

armemens dans les Ports d'Espagne: cependant il est constant, comme il est notoire à tout le monde, qu'on n'a fait aucun préparatif Naval qui puisse donner la moindre apprehension à l'Angleterre, au lieu que l'empressement & l'application extraordinaires avec lesquels on a équipé dans les Ports d'Angleterre diverses puissantes Escadres, donnoient bien plus de lieu & de fondement à S. M., de présumer que ces préparatifs menaçoient ses Royaumes & Domaines, suivant l'opinion generale, & le bruit qui s'en étoit répandu par toute l'Europe, & qui ne fut que trop averé dans la suite, par la route que les mêmes Escadres prirent vers nos Royaumes en Europe & aux Indes Occidentales.

Il en est de même de ce qu'on avance par rapport au mouvement d'un nombre considerable de Troupes du côté des Côtes les plus voisines de la Grande Bretagne, avec cette difference pourtant, qu'à cet égard, la plainte du Roi mon Maître est beaucoup mieux fondée & justifiée, puisque ce fut l'arrivée de l'Escadre Angloise devant St. André, qui troubla la tranquillité, & donna atteinte à la bonne foi, sur laquelle on vivoit, comme cela est évident par le peu de précautions prises dans ces endroits, où il n'y avoit que des Garnison: précisément nécessaires, lesquelles, à cause de tant d'exemples, sont renforcées ordinairement en tems de Paix, pour garantir contre toute surprise & insulte les Places destinées pour bâtir des Vaisseaux.

Quant au grief, que S. M. a favorisé & supporté le Prétendant, on ne pourra jamais prouver, que le Roi mon Maître ait entretenu intelligence avec lui, ou donné aucune assistance pour seconder ses desseins, & appuyer ses prétentions, à la Couronne d'Angleterre; & la conduite qu'a observé le Roi mon Maître avec les mêmes Emissaires que V.

Exc.